

**Solidarité inter-ethnique et auto-sensibilisation:
Quel avenir pour les Indiens du Mato Grosso ?**

ETRE INDIEN

Etre indien, c'est être gai
C'est jouir de la beauté des choses qui vous entourent,

Etre indien, c'est vivre dans la forêt
Et jouer dans les fleuves et les cascades,

Etre indien, c'est se promener le corps peint et orné de parures
Et vivre dans la quiétude sans avoir peur du lendemain,

Etre indien, c'est avoir la peau brune
Et contempler la lune durant les nuits sereines,

Etre indien, c'est savourer les fruits de la forêt
C'est admirer la beauté champêtre,

Etre indien, c'est manger ce qu'offre la nature
Et souffrir auprès des animaux, sans perdre le sourire,

Etre indien, c'est vivre dans un village, en communauté
Et nager dans les fleuves qui serpentent,

Etre indien c'est aimer la nature
Et l'aider à préserver sa beauté en conservant sa pureté,

Etre indien c'est être gai
C'est vivre dans l'histoire et rester bien différent des autres,

Etre indien c'est être doux et pur comme l'eau cristalline
Enfin être indien c'est préserver sa culture et sa langue.

Beprô-re Mekraknoti

Sommaire

Origine et objectifs du projet

1. Constat

2. Mise en place d'une rencontre inter-ethnique itinérante d'auto-sensibilisation

2.1 Définitions

2.2 Peuples concernés par ce projet

3. Pré-rencontre : Etapes

3.1 Discussions, préparation

3.2 Rétrospective sur la vie de chaque ethnie

4. Rencontre itinérante inter-ethnique

5. Bilan et recherche d'alternatives

6. Professionnels impliqués

7. Coordination du projet

8. Organismes non-indigènes consultés

9. Principaux partenaires de l'opération

10. Annexes

11. Bibliographie

Association Wayanga de Loi 1901

20 rue Saint Sauveur

75002 Paris

France

contact@wayanga.org

Origine du projet

Ce projet de rencontre inter-ethnique est né de la volonté des peuples indigènes du Mato Grosso de lutter contre les problèmes qui les touchent.

Objectifs

- Permettre aux Communautés indigènes du Mato Grosso de se rencontrer et de partager leurs expériences ;
- Permettre aux peuples indigènes de réfléchir entre eux de leurs problèmes et de la manière de les résoudre. De cette façon, ils pourront eux-mêmes proposer aux organismes responsables des politiques indigénistes, un programme socio-économique et environnemental qui prendra en compte, -à la différence de ce qui est en vigueur- les différentes réalités auxquelles ces peuples sont confrontés ;
- Créer un réseau solide entre les associations indigènes du Mato Grosso, afin que les peuples qu'elles représentent acquièrent une représentation politique plus conséquente et puissent davantage faire respecter leurs droits ;
- Apporter un soutien technique et pratique aux associations indigènes afin qu'elles puissent gérer elles-mêmes la mise en place de ce projet.

1. Constat

A chaque peuple son devenir

D'une ethnie à l'autre, les coutumes, la langue, le milieu naturel changent; certaines sont guerrières, d'autres pacifiques. Chacune d'entre elles a également connu des transformations différentes, a sa propre histoire. Toutes n'ont pas été contactées par les *Blancs* à la même époque et de la même manière. Certains peuples indigènes ont rencontré leurs premiers *Blancs*, il y a 2, 10 voire plus de 500 ans, alors que d'autres vivent encore isolés. A travers le temps, des ethnies ont été victimes de génocides, d'autres ont immédiatement reçu une assistance du gouvernement brésilien. A première vue, le contact avec le monde extérieur a eu des répercussions hétérogènes. Elles peuvent l'être, si l'on compare ces peuples les uns par rapport aux autres, au même moment, mais sont récurrentes si l'on se base sur l'histoire.

Ils sont de plus en plus nombreux à délaisser leurs langues maternelles au profit du portugais, à être touchés par des maladies comme le diabète et l'hypertension, dues à l'intégration de produits de la société nationale dans leur alimentation ou par l'alcoolisme. D'autres ne sont pas encore concernés par ces problèmes ou peu, mais empruntent le même chemin.

Témoins des bouleversements que leurs peuples ont connus et connaissent, conscients des menaces qui les guettent, les Anciens tentent de mettre en garde les jeunes générations. Mais l'adolescent lors de son passage en ville coupera sa longue chevelure qui faisait jusqu'à présent la fierté de son peuple, boira de l'alcool et fréquentera des prostituées. Au village, il préférera les feuilletons télévisés aux réunions nocturnes durant lesquelles sont racontés les mythes de la tribu.

Mis à part les Anciens, les Indiens pensent surtout au moment présent et peu à l'avenir. Un diabétique, même averti de l'origine de sa maladie, continuera de manger du sucre. «Pourquoi se priver des bonnes choses, lorsqu'elles sont à portée de main? », semble répondre le sujet malade, insouciant des conséquences à venir. Ses frères, eux, laissent les bûcherons détruire la terre de leurs ancêtres. Le marché du bois leur permet de gagner de l'argent avec lequel ils peuvent s'acheter des armes pour chasser, et offrir des perles à leurs femmes, sans réaliser que dans quelques années, leur forêt aura été dévastée, que le gibier aura disparu, que leurs enfants vivront peut-être dans la misère...

Comment permettre aux peuples Indigènes du Mato Grosso de prendre conscience des dangers qui les guettent et de les vaincre ?

2. Mise en place d'une rencontre inter-ethnique itinérante d'auto-sensibilisation

2.1 Définitions

Auto-sensibilisation

Il a souvent été observé que la sensibilisation engendre :

prise de conscience => renforcement moral => passage à l'action => organisation.

Inter-ethnique

Aux discours moralisateurs des Anciens du village viennent s'ajouter ceux des Non-indiens qui travaillent auprès du gouvernement brésilien ou dans des ONG. Ils tentent de mettre en garde les communautés indigènes. Mais ces opérations ne donnent souvent que de faibles résultats.

Ceci peut en partie s'expliquer, par le fait que l'on ne propose aux Indiens qu'un rôle d'observateur ou d'élève et non d'acteur comme ils le souhaiteraient.

Le projet de rencontre inter-ethnique répond aux besoins formulés par les peuples indigènes du Mato Grosso. Ces derniers seront les acteurs du projet, vont pouvoir se rencontrer et discuter entre eux de leurs situations respectives.

Ceux ayant souffert, et maintenant conscients des origines de leurs maux, pourront faire bénéficier de leurs expériences les autres peuples, les faire réagir et leur éviter d'emprunter la même voie.

Itinérante : Pourquoi ?

Dans la majorité des cas, les réunions ou cours proposés aux peuples indigènes, -par des organisations gouvernementales ou non gouvernementales -, se déroulent en ville.

- Les Indiens se retrouvent dans un contexte et un environnement totalement différents des leurs,
- Tous les membres des communautés intéressées n'ont pas la possibilité de se déplacer et d'y assister,
- Bien souvent, seules y participent les personnes préalablement sélectionnées par les organisateurs -non indiens- de ces réunions. Des décisions concernant les communautés y sont ainsi prises sans que celles-ci aient été préalablement consultées. De retour au village, les participants relatent de façon succincte ce qui a été dit et le plus souvent au cours de réunions auxquelles femmes et enfants ne sont pas conviés. D'après les Indiens, tout cela pourrait être évité si ces réunions se déroulaient là où tous les membres de la communauté sont présents, c'est-à-dire au sein des villages. En étant itinérante, cette rencontre touchera les populations dans leur globalité, hommes et femmes, toutes les classes d'âges, qui pourront être à la fois spectateurs et acteurs de cette rencontre.

2.2 Peuples concernés par ce projet

a) Première étape

Ce projet concerne tous les peuples indigènes de l'état du Mato Grosso. Il se divisera en plusieurs rencontres inter-ethniques successives qui regrouperont chacune en moyenne six peuples.

Les premiers peuples concernés sont les Kayapo, les Yawalapiti, les Bororo, les Paresi, les Umutina, les Enawene Nawe et les Xavante. De par les différents milieux naturels dans lesquels ils vivent, leurs histoires respectives ou encore les problèmes qu'ils ont rencontrés ou rencontrent actuellement, ces peuples sont représentatifs de la diversité de la population indigène du Mato Grosso.

Deux groupes composés de deux* membres de chaque peuple, (soit deux fois 14 personnes) visiteront parallèlement les différentes terres indigènes de chacun.

*(Groupe 1/pour chaque peuple: Le coordinateur indien du projet et l'un des membres les plus âgés de son village.

Groupe 2/pour chaque peuple: Un chef accompagné de l'une des femmes de sa famille.)

Les principaux problèmes auxquels les peuples indigènes sont confrontés sont :

La déforestation :

Peuples concernés : Toutes les ethnies dont les territoires sont situés en région forestière, mis à part le peuple Rikbaktsa.

La disparition de la langue vernaculaire :

Peuples concernés : Umutina, Kayabi, Irantxe...

L'alcoolisme :

Peuples concernés : Bororo, Karaja...

Les maladies apportées par les populations non-indigènes :

Peuples concernés : Kayapo de Bau (dues au mercure utilisé par les chercheurs d'or), Xavante (MST)...

Les conséquences des modifications de l'alimentation comme le diabète, l'hypertension, le cholestérol :

Peuples concernés : Suya, Kayapo, Umutina...

Les effets de l'utilisation d'outils du monde moderne au détriment de la vie traditionnelle :

Peuples concernés : Paresi, Xavante, Bakairi...

Situation des sept ethnies participant au projet pilote

Les 35 ethnies qui habitent l'état du Mato Grosso occupent trois milieux naturels distincts : la forêt amazonienne, le cerrado (végétation dense d'arbres bas, difformes et entrelacés) et le pantanal (grands marécages). Celles participants au projet pilote vivent disséminées sur ces trois milieux naturels.

Elles doivent faire face aux différents grands problèmes qui touchent l'ensemble de la population indigène.

BORORO

Ils appartiennent à la famille linguistique Bororo et habitent le cerrado ainsi que la région des marécages. Ils maintiennent rigoureusement leur organisation sociale, mais voient leur population décroître énormément, à cause de l'alcoolisme. convoité par les propriétaires terriens et les fermiers, leur territoire a été fortement réduit et avec lui les activités de chasse, de pêche et de cueillette. Leur ration alimentaire a ainsi brutalement diminué.

ENAWENE NAWE

Habitants d'une région de transition du cerrado et de la forêt, les Enawene Nawe appartiennent à la famille linguistique Aruak. Ils vivent dans un unique village, au nord-ouest du Mato Grosso. Il furent contactés en 1974 par la mission jésuite Anchieta. A cette époque, cette dernière révisait ses principes. Elle délaissait son dessein de civiliser les populations indigènes par l'éducation pour au contraire celui du maintien de l'isolement. Les Enawene Nawe ne furent donc pas victimes des habituelles épidémies qui frappent les ethnies suite aux contacts avec la société nationale. Leur mode de vie traditionnel reste intact.

Leur situation foncière est cependant alarmante. Leur territoire n'a pas encore été juridiquement légalisé. Il fait la convoitise des fermiers et des entreprises forestières et minières qui tentent de s'y installer.

KAYAPO

Habitants de la forêt, de la famille linguistique Jê, les Indiens Kayapo sont considérés comme le plus guerrier de tous les peuples indigènes brésiliens. Bien que les jeunes Kayapo aient passé pendant longtemps des accords avec les exploitants forestiers et miniers au détriment du reste de leurs communautés, les Kayapo luttent en permanence pour maintenir et même augmenter leur territoire.

Ces marchés passés avec les exploitants ont entraîné de véritables conflits au sein des communautés et la création d'un type de classe dominante, auparavant inexistante. La pollution des cours d'eau par le mercure utilisé par les chercheurs d'or a entraîné de graves problèmes de santé (mortalité infantile, malformations...). La destruction de la forêt a provoqué l'assèchement de certains cours d'eau et a éliminé localement de nombreuses espèces animales et végétales importantes pour la survie des Kayapo. Les Kayapo ont, il y a peu, expulsé les derniers exploitants de leur territoire.

Cependant, ils doivent faire face aux pêcheurs et aux fermiers qui tentent d'entrer illégalement sur leurs terres et sûrement par la suite, de nouveau, à la pression des exploitants forestiers.

PARESI

Membres de la famille linguistique Aruak, les Paresi habitent une région où se trouvent les plus grandes plantations de soja et de canne à sucre du Brésil. Les insecticides utilisés sur ces propriétés ont gagné le territoire Paresi. Sa flore puis sa faune ont été alors empoisonnées, ce qui a conduit l'appauvrissement de la ration alimentaire des Paresi.

Simultanément, la longue présence des missions religieuses a fortement affecté l'organisation sociale des Paresi.

Ils sont aujourd'hui divisés par deux courants: des villages sont fiers de leurs traditions et tiennent à les conserver alors que d'autres, honteux d'être indiens, les délaissent au profit des commodités de la société nationale.

UMUTINA

Ils appartiennent à la famille linguistique Bororo et habitent une région de transition entre le cerrado et la forêt. A cause d'une politique mal adaptée du Gouvernement Fédéral, leur territoire a été attribué à des ethnies diverses, qui se sont mélangées et ils ont ainsi perdu leurs langues maternelles.

XAVANTE

De la famille linguistique Jê, les Xavante sont tout comme les Kayapo un peuple très guerrier qui défend son territoire. Ils habitent une grande partie du cerrado du Mato Grosso. Avec 12000 personnes, ils représentent la plus grande population indigène de l'état. Leur problème principal est la dénutrition. Celle-ci résulte d'un changement d'habitudes alimentaires, lui-même provoqué par l'introduction de la monoculture -comme celle du riz- et l'utilisation de nouvelles technologies.

YAWALAPITI

Les Yawalapiti sont membres de la famille linguistique Aruak. Ils résident dans le Parc National du Xingu, au bord du fleuve Tuatuari. Ils vivent d'agriculture, de pêche et de cueillette et confectionnent de très belles poteries. Leur organisation sociale est intacte. Cependant des programmes scolaires non adaptés ont entraîné une baisse d'intérêt des jeunes pour les activités traditionnelles et la perte de certaines d'entre elles. Leurs terres sont fréquemment envahies par les bûcherons et les fermiers, les fleuves qui les traversent sont de plus en plus souillés par les déchets rejetés par les villes et les produits toxiques utilisés par les fermiers situés en amont.

3. Pré-rencontre : Etapes

3.1 Discussions, préparation

- Déjà réalisés

Visite aux communautés indigènes impliquées et discussions avec les leaders et les associations indigènes qui les représentent –Avril/Juillet 2003

Des rencontres entre les différents acteurs du projet ont permis de définir le rôle que chacun va tenir dans ce projet.

Discussion au mois de juillet 2002 avec les étudiants indiens de l'université UNEMAT,

de la ville de Barra do Bugres, membres de plus de 28 peuples indigènes de l'état du Mato Grosso.

Discussions et réflexions ont débouché sur l'élaboration d'un questionnaire qui permettra de cerner la situation et les problèmes de chaque peuple. Les étudiants, joints aux associations indigènes, se sont chargés de présenter le projet à leurs communautés et de leur faire remplir les questionnaires.

- Implication des associations indigènes (cf. page 17)

S'en suivra une réunion de préparation qui regroupera des représentants des associations indigènes impliquées dans le projet. (Deux membres par association parmi lesquels le président).

Les associations assureront la logistique du projet et seront responsables de son organisation au sein des villages qu'elles représentent.

- Réunion de préparation dans le village des Indiens Umutina

Situé au carrefour des différentes terres indigènes concernées par le projet, facile d'accès, le village des Indiens Umutina est le lieu idéal pour une première réunion.

Pendant deux jours, cette réunion regroupera les quatre représentants de chaque peuple choisis pour faire partie du groupe itinérant inter-ethnique, ainsi qu'un indigéniste et un anthropologue. Nous analyserons ensemble les réponses aux questionnaires réalisés par les étudiants indigènes, ce qui permettra de définir et comprendre la perception que chaque peuple a de sa propre situation. C'est au cours de cette réunion que se distingueront les maux dont les Indiens ont conscience de ceux dont ils n'ont pas conscience. Chacun réfléchira à la manière avec laquelle il compte accueillir le groupe des représentants indigènes lors de son passage dans sa communauté et aux lieux stratégiques où il pense devoir les emmener -comme ceux représentatifs des problèmes passés et présents de sa communauté-.

3.2 Rétrospective sur la vie de chaque ethnie

La rétrospective de l'histoire d'un peuple est un bon moyen de présenter les changements qu'il a subi, les difficultés auxquelles il a été confronté, ainsi que les orientations qu'il a parfois choisies afin de combattre ces dernières.

Chaque peuple bénéficiera d'une rétrospective -réalisée sur un support vidéo- qui mettra en avant le danger auquel il est le plus exposé. Celle de la vie des Bororo pourra s'attacher, par exemple, à l'alcoolisme, des Kayapo à la déforestation, des Umutina à la perte de la langue vernaculaire...

La réalisation de ces rétrospectives sera proposée aux coordinateurs indigènes du projet ou à toute autre personne que les communautés considéreront comme pouvant être compétente dans ce domaine. En se chargeant eux-mêmes de retracer l'histoire de leurs peuples, ils ne pourront que donner davantage d'authenticité à cet événement, et en faire le leur.

Pour cela, un historique de la vie de leur peuple sera tout d'abord élaboré, en collaboration avec les anciens des villages. Cet historique deviendra la trame de la rétrospective.

Nous solliciterons l'aide des étudiants en anthropologie visuelle et des étudiants en histoire des universités brésiliennes afin qu'ils puissent orienter les Indiens dans la recherche -dans les archives des musées, des instituts de recherche...-, de documents photographiques, et cinématographiques présentant chaque population indigène de la région concernée à des étapes cruciales de sa vie.

Ces rétrospectives pourront être ensuite utilisées par les professeurs indigènes comme matériel didactique. Elles permettront aux jeunes générations de ne pas oublier les événements qui ont marqué la vie de leurs peuples et les conséquences catastrophiques que certaines actions peuvent engendrer.

Aussi, elles pourront être vendues à des institutions gouvernementales et non gouvernementales, privées et publiques -Secrétariat de l'éducation, écoles, universités, locations vidéo...- de l'état du Mato Grosso afin qu'elles puissent être visionnées par les populations non indigènes. Ceci participera à l'élaboration d'une meilleure compréhension et d'un respect envers les peuples indigènes, leurs droits, leurs cultures et leurs environnements.

4. Rencontre itinérante inter-ethnique

Deux rencontres en parallèle

Compte tenu du nombre des participants et pour ne pas perturber la vie des villages visités, la délégation inter-ethnique réunie lors de la réunion de préparation (cf. page 12) se divisera en deux groupes de 14 personnes. Le premier groupe sera composé des chefs et des femmes qui les accompagnent ; le deuxième, des coordinateurs de projet et des Anciens. Les deux groupes débiteront l'opération au même moment, rendront visite à la totalité des communautés concernées, mais dans un ordre différent.

Les communautés d'accueil font partager leurs expériences à leurs hôtes

Les membres du village emmèneront leurs hôtes à des endroits stratégiques, témoins des expériences vécues : ancienne forêt vierge déboisée par les bûcherons ou les fermiers, partis du fleuve dévastées par les chercheurs d'or... résultats positifs ou négatifs de la mise en place de projets socio-économiques...

Les hôtes font partager leurs expériences aux communautés d'accueil

S'en suivra la projection des rétrospectives, chacune accompagnée d'un discours prononcé par l'un des représentants du peuple présenté. Ce dernier commentera la projection, parlera des problèmes des siens et tentera de sensibiliser les autres peuples présents. Des témoignages dont le message pourrait être le suivant: « notre présent peut devenir votre futur, si vous ne réagissez pas. »

Ex. première étape : se déroule dans l'un des villages des Indiens Enawene Nawe.

Première projection sur la vie des Indiens Bororo :

Premières images (ex.) : des hommes nus parés d'ornements traditionnels chassant le singe avec des arcs et des flèches.

Dernières images (ex.) : photos d'un Bororo ivre lors de la cérémonie donnée en l'honneur de la naissance de son fils.

Deuxième projection sur la vie des Indiens Umutina :

Derniers documents (cinématographiques) présentent le lieu où vivent les Umutina aujourd'hui (ressemble au quartier d'une ville) et dévoilent (bande son) qu'ils ne communiquent plus entre eux dans leur langue vernaculaire, mais en portugais.

Suivie d'un discours du dernier Umutina parlant la langue qui fut autrefois celle de son peuple. Son témoignage mettra en avant la menace de l'abandon de la langue maternelle, garante de la pérennité des cultures des civilisations sans écriture.

5. Bilan et recherche d'alternatives

Chaque communauté réalise un rapport final

Les communautés réaliseront un rapport, avec leurs associations et les représentants indigènes du projet. Dans ce rapport, elles présenteront ce que tous auront tiré de ces rencontres, leurs aspirations et les moyens qui, d'après elles, leur permettraient de résoudre leurs problèmes.

Réunion dans le village Umutina.

Celle-ci regroupera les mêmes personnes présentes lors de la réunion de préparation. En analysant les rapports, nous ferons ensemble un bilan de la rencontre itinérante, des effets que celle-ci a engendrés sur les communautés (prise de conscience, aspirations...). Au terme de cette réunion naîtra un document qui fera la synthèse des propos tenus.

Réunion d'un conseil de spécialistes (cf. p16)

Un conseil de spécialistes se réunira afin d'examiner le document préalablement établi par les communautés indigènes. Tout en se basant sur ce document, le conseil et les représentants indigènes réfléchiront aux stratégies et aux projets qui pourraient répondre aux besoins des communautés. Cette réunion donnera lieu à l'élaboration d'un programme socio-économique-environnemental adapté à la réalité de chaque communauté.

Ce programme sera ensuite transmis aux organismes responsables de la mise en place des politiques indigénistes dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'environnement, des activités productives, de la culture et du foncier, afin qu'il serve de base à l'élaboration d'une nouvelle politique indigéniste adaptée aux différentes situations rencontrées par les peuples indigènes.

Des représentants des organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux qui participent activement aux prises de décisions concernant les peuples indigènes du Brésil seront conviés à assister à l'élaboration du programme.

6. Professionnels impliqués

- Mise en place de la rétrospective

Etudiants en anthropologie et en histoire (des Universités de Brasilia, Rio, Sao Paulo et Cuiaba)

Un ethnohistorien

- Elaboration du programme socio-économique

Un anthropologue

Un ingénieur forestier

Un agronome

Un économiste

Un avocat

Un médecin

Un pédagogue

- Participation continue

Anthropologues, spécialistes des peuples concernés par le projet.

Un indigéniste

Professeurs, et aides soignants indigènes des villages concernés par le projet

Chefs des postes de vigilance de la FUNAI (Fondation de l'Indien) situés dans les Terres Indigènes.

7. Coordination du projet

France :

- Association WAYANGA

Coordinatrice du projet : Emilie BARRUCAND

Présidente de l'association Wayanga,

Ethnologue.

Brésil :

- Izanoèl SODRE

Indigéniste brésilien;

Coordinateur technique de l'association indigène Paresi HALITINÃ.

Membre du Conseil sur la Santé Indigène, Mato Grosso.

Anciens postes : membre du Conseil d'état de l'Environnement, coordinateur des Affaires Indigènes du Mato Grosso, conseiller technique du président de la FUNAI, Brasilia.

- Les étudiants indigènes du 3° GRAU Indigena, UNEMAT, Barra do Bugres, MT.

- Associations indigènes :

Peuple Bororo

ACIB – ASSOCIAÇÃO DAS COMUNIDADES INDÍGENAS BORORO

ASSOCIAÇÃO DA COMUNIDADE BORORO PIEBAGA-TUGOKUR

ASSOCIAÇÃO DA COMUNIDADE BORORO DA ALDEIA KUDORJARE

CIBAE – ASSOCIAÇÃO DA COMUNIDADE BORORO DE MERURI

TADARIMANA TADAWUGE ENO-ASSOCIAÇÃO

Peuple Paresi

AHA – ASSOCIAÇÃO HALITINÃ

ASSOCIAÇÃO DAS MULHERES PARECI

ASSOCIAÇÃO ONE TILOLAZERE

Peuple Kayapo

IPREN-RE – ASSOCIAÇÃO IPREN-RE DE DEFESA DO POVO MEBENGNOKRE

INSTITUTO RAONI

Peuple Umutina

ASSOCIAÇÃO INDÍGENA UMUTINA

Peuple Xavante

ACIS – ASSOCIAÇÃO COMUNIDADE DE SANGRADOURO

ACOIMA – ASSOCIAÇÃO COMUNITÁRIA DOS ÍNDIOS MORADORES DA DOM BOSCO

ASSOCIAÇÃO INDÍGENA TSOREPRE XAVANTE

ASSOCIAÇÃO INDÍGENA AREÕES

ASSOCIAÇÃO INDÍGENA ODIX

ASSOCIAÇÃO INDÍGENA OMOHI

ASSOCIAÇÃO INDÍGENA TSIHORIRÃ

ASSOCIAÇÃO INDÍGENA MARÃIWATSEDE

ASSOCIAÇÃO INDÍGENA NAMUNKURÁ

AXPB – ASSOCIAÇÃO XAVANTE DE PIMENTEL BARBOSA

Peuple Yawalapiti

ASSOCIAÇÃO PORTAL DO XINGU

8. Organismes non-indigènes consultés pour la mise en place des politiques indigénistes

FUNAI, (Fondation de l'Indien), Ministère de la Justice, Brasilia.

IBAMA, (Institut Brésilien pour l'Environnement et les Ressources Naturelles Renouvelables), Cuiaba.

SEDUC, (Secrétariat d'éducation de l'Etat du Mato Grosso), Cuiaba.

MEC, (Ministère de l'éducation), Brasilia.

FUNASA, (Fondation National de la Santé), Cuiaba.

UNESCO, Cuiaba.

9. Principaux partenaires de l'opération

- France Libertés, Fondation Danielle Mitterrand, Paris

Lutte pour le respect des droits de l'Homme.

Reconnue d'utilité publique et dotée du statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies.

- Fondation Denis Guichard, Paris

Apporte son soutien à des activités de recherche dans les domaines des sciences de l'homme et de la nature.

- Fondation Von Furstenberg, New York, USA

- L'agence de communication visuelle 7inoui, Paris

10. Annexes

Explication dépenses

Pour mettre en place ce projet, l'association Wayanga a besoin d'ouvrir un bureau dans la ville de Cuiaba, la capitale du Mato Grosso. Il lui faut donc louer un local pour une durée minimum de 24 mois et s'équiper en matériel de bureau et en matériel informatique.

Ce bureau permettra à l'équipe brésilienne de gérer le projet localement, d'exécuter les travaux administratifs et de rédiger les rapports et tout autre document relatif au projet. Point d'écoute et d'accueil, les Indiens pourront y venir discuter du projet, des problèmes auxquels ils doivent faire face... Afin de réaliser les rétrospectives, chaque communauté indigène nécessite une camera mini DV ainsi qu'un appareil photo. Deux rétroprojecteurs permettront aux communautés de visionner les rétrospectives lors de la rencontre inter-ethnique. L'association Wayanga devra également s'équiper de matériel vidéo afin de pouvoir faire visionner les rétrospectives dans son bureau de Cuiaba.

Caractéristiques des Indiens du Mato Grosso

(En gras/ Informations sur les premiers peuples concernés par le projet)

Tableau 1 : Populations et particularités linguistiques (Source : Instituto Socioambiental)

Nom	Autres noms ou orthographes	Tronc linguistique	Langue	Famille linguistique	Autres états sur lesquels ils sont présents	Population	Année de l'estimation
Apiaka	Apiacá	Tupi	Apiaká	Tupi-Guarani		43	1989
Arara do Aripuana	Arara do Beiradão		Arara	Karib		150	1994
Aweti	Aueti	Tupi		Aweti		100	1997
Bakairi	Bacairi		Bakairi	Karib		570	1989
Bororo	Boe	Macrô-jê	Bororo	Bororo		914	1994
Chiquitano	?			?		?	
Cinta Larga	Matétamãe	Tupi	Cinta Larga	Mondé	RO	643	1993
Enawenê-Nawê	Salumã		Enawenê-Nawê	Aruák		253	1995
Ikpeng	Txicão		Ikpeng	Karib		189	1997
Iranxe	Iranxe		Iranxe (isolée)			250	1994
Juruna	Yuruna, Yudjá	Tupi	Juruna	Juruna	PA	212	1995
Kalapalo	Calapalo		Kalapalo	Karib		353	1997
Kamayurá	Camaiurá	Tupi	Kamaiurá	Tupi-Guarani		364	1997
Karajá	Carajá	Macrô-jê	Karajá	Karajá	TO, PA	1900	1995
Kayabi	Caiabi, Kaiabi	Tupi	Kayabi	Tupi-Guarani	PA	1200	1995
Kayapó	Kaiapó, Caiapó Mebêngokre	Macrô-jê	Kayapó	Jê	PA	4000	1993
Kreen Akarore	Panará, Krenhakarore, Krenakore, Índios Gigantes	Macrô-jê	Panará	Jê	PA	197	1997
Kuikuro	Kuikuru		Kuikuro	Karib		364	1997
Matipu			Matipú	Karib		62	1995
Mehinaku	Meináko, Meinacu		Mehinaku	Aruak		160	1997
Minky	Menky, Myky, Munku, Menki		Iranxe (isolée)			69	1997
Nahukwa	Nafuquá		Nahukwa	Karib		86	1997
Nambikwara	Nhambiquara		Nambikwara	Nambikwara	RO	885	1989
Pareci	Paresi, Haliti		Paresi	Aruák		1200	1995
Rikbaktsa	Canoeiros, Erigpaktsa	Macrô-jê		Rikbaktsa		690	1993
Suya	Suiá	Macrô-jê	Suya	Jê		223	1997
Tapayuna	Beço- de- Pau	Macrô-jê	Tapayuna	Jê		63	1997
Tapirape	Tapirape	Tupi	Tapirape	Tupi-Guarani		380	1995
Trumai			Trumai (isolée)			94	1997
Umutina	Omotina, Barbados	Macrô-jê	Umutina	Bororo		100	1989
Waurá	Uaurá, Wauja		Waurá	Aruák		226	1995
Xavante	Akwe, Awen, Akwen	Macrô-jê	Xavante	Jê		7100	1994
Yawalapiti	Iaualapiti		Yawalapiti	Aruák		184	1997
Zoro	Pageyn	Tupi	Zoro	Mondé		257	1992

PA = Para, RO = Rondonia, TO = Tocantin.

Tableau 2: Evaluation foncière (Source: FUNAI)

Terre indigène	Ethnie(s)	Superficie (ha)	Nombre de Villages	Situation juridique/Foncière
Apiaka/Kayabí	Apiaká	109.245,38	1	Homologuée/Regularisée
	Kayabí		1	Dec 394-SPU n° 19 - 24/11/1998
	Munduruku		1	
Arara do Rio Branco	Arara	114.842,47	4	Demarquée/Regularisée Dec s/n 26/12/1996 SPU n° 011 - 26/02/1998
Areões	Xavante	218.515,00	11	Demarquée/Regularisée Dec s/n 02/10/1996 SPU n° 071 - 30/10/1997
Aripuanã	Cinta Larga	743.293,93	4	Homologuée/Regularisée Dec 375 SPU n° 012 - 25/01/1994
Bakairi	Bakairi	61.405,46	6	Homologuée/Regularisée Dec 293 SPU 18/05/1987
Batovi	Waurá	5.158,98	1	Homologuée/Regularisée Dec s/n SPU 23/03/1999
Capoto/Jarina	Kayapo	634.915,22	3	Homologuée/Regularisée Dec s/n 25/01/1991 SPU 18/05/1987
Chão Preto	Xavante	12.741,84	2	Homologuée Dec s/n
Enawene-Nawe	Enawene-Nawe	752.088,67	1	Homologuée Dec s/n
Erikbaktsa	Rikbaktsa	79.934,80	23	Homologuée/Regularisée Dec 398 SPU 18/11/1987
Escondido	Rikbaktsa	168.938,46	1	Homologuée Dec s/n SPU n° 063 21/07/1999

Terre indigène	Ethnie(s)	Superficie (ha)	Nombre de Villages	Situation juridique/Foncière
Extivadinho	Paresi	2.031,94	1	Homologuée Dec s/n SPU n° 062 19/10/1994
Figueiras	Paresi	9.858,92	1	Homologuée/Reg ularisée Dec s/n
Irantxe	Irantxe	45.555,95	7	Homologuée/Regul arisée Dec 98827 15/01/1990 SPU 23/04/1990
Japuira	Rikbaktsa	152.509,87	2	Homologuée/Regul arisée Dec 386 SPU N° 206 15/08/1989
Jarudore	Bororo	4.706,00		Homologuée/Reg ularisée Dec. Est. 664 08/08/1945 SPU 18/05/1987
Juininha	Paresi	70.537,52	2	Homologuée Dec s/n
Karajá do Aruanã	Karajá	893,26	1	Homologuée Dec s/n SPU n° 02122/03/1999
Lagoa dos Brincos	Negarote	1.845,05	1	Homologuée/Regul arisée Dec s/n 05/01/1996
Marãi- Watsede	Xavante	168.000,00		Homologuée Dec s/n SPU n° 083 08/09/1999
Marechal Rondon	Xavante	98.500,00	5	Homologuée Dec s/n SPU 30/10/1997
Menkii	Myky	47.094,86	1	Homologuée/Regul arisée Dec 194014/1987 SPU 26/08/1987
Merure	Bororo	82.301,13	2	Homologuée/Reg ularisée Dec 94014/1987 SPU 06/11/1987
Nambikuara	Kithaulu	1.011.961,4 8	2	Homologuée/Regul arisée Dec
	Halotesu		2	SPU 28/10/1987
Panará	Panará	484.000,00	1	Homologuée Dec s/n
Parabubure	Xavante	224.447,33	96	Homologuée/Reg ularisée Dec 306 SPU 26/08/1987

Terre indigène	Ethnie(s)	Superficie (ha)	Nombre de Villages	Situation juridique/Foncière
Pareci	Paresi	563.586,53	21	Homologuée/Regularisée Dec 287 SPU 18/05/1987
Parque Indígena Aripuanã	Cinta Larga	1.609.700,00	4	Homologuée/Regularisée Dec 64860/1969 SPU 06/11/1987
Parque Indígena do Xingu	Aweti	2.642.003,93	1	Homologuée/Regularisée Dec 89618/1984 SPU 18/03/1987
	Juruna		2	
	Kalapalo		2	
	Kamaiurá		2	
	Kayabí		5	
	Kuikuro		2	
	Matipú		1	
	Mehinaku		1	
	Narukwa		1	
	Suyá		1	
	Tapayúna		1	
	Trumai		1	
	Ikepengue		1	
	Waurá		1	
Yawalapiti	1			
Pequizal	Alantesu	9.886,82	1	Homologuée/Regularisée Dec 386 SPU N° 206 15/08/1989
Perigara	Bororo	10.740,41	1	Homologuée/Regularisée Dec 385/1991
Pimentel Barbosa	Xavante	328.966,44	5	Homologuée/Regularisée Dec 93147/1986 SPU 27/10/1987
Pirineu de Souza	Sabanes, Manduka, Mamaínde	28.212,27	1	Homologuée/Regularisée Dec 16525/1984 SPU 16/05/1985
Rio Formoso	Paresi	19.749,47	6	Homologuée/Regularisée Dec 391/1991 SPU 12/12/1988
Roosevelt	Cinta Larga	230.826,30	2	Homologuée/Regularisée Dec 262/1991
Sangradouro/ Volta Grande	Xavante	100.280,39	10	Homologuée Dec 249/1991
	Bororo		1	SPU 05/01/1988

Terre indigène	Ethnie(s)	Superficie (ha)	Nombre de Villages	Situation juridique/Foncière
Santana	Bakairi	35.741,75	2	Homologuée/Regularisée Dec 98143/1989 SPU 26/06/1991
São Domingos	Karajá	5.704,80	1	Homologuée/Regularisée Dec 383/1991
São Marcos	Xavante	188.478,26	13	Homologuée/Regularisée Dec 76215/1975
Sararé	Katithaulu	67.419,51	4	Homologuée/Regularisée Dec 91209/1985 SPU 11/03/1990
Serra Morena	Cinta Larga	147.836,14	6	Homologuée/Regularisée Dec 98824/1990 SPU 11/03/1990
Sete de Setembro	Surui	247.869,75	12	Homologuée/Regularisée Dec 88867/1983 SPU 18/12/1986
Tadarimana	Bororo	9.785,00	5	Homologuée/Regularisée Dec 300/1991 SPU 18/05/1987
Taihantesu	Wasusu	5.362,33	1	Demarquée Port. MJ 547/1992
Tapirapé/Karajá	Tapirapé	66.166,30	1	Homologuée/Regularisée Dec 88194/1983 SPU 08/07/1987
	Karajá		1	
Teresa Christina	Bororo	25.694,23	3	Demarquée Dec 64018/1969
Tirecatinga	Paresi, Holotesu, Terena	130.575,19	3	Homologuée/Regularisée Dec 291/1991 SPU 22/10/1987
Ubawawe	Xavante	52.234,47	1	Homologuée Dec s/n 31/08/2000
Umutina	Paresi	28.120,00	1	Homologuée/Regularisée Dec Est 385/1951 SPU 30/01/1995
	Umutina			
	Nambikuara			
	Kayabí			
	Terena			
Irantxe				
Urubu Branco	Tapirapé	167.533,32	1	Homologuée Dec s/n 09/09/1998 SPU n° 010 22/11/1999

Solidarité inter-ethnique et auto-sensibilisation: Quel avenir pour les Indiens du Mato Grosso ?

Terre indigène	Ethnie(s)	Superficie (ha)	Nombre de Villages	Situation juridique/Foncière
Utiariti	Paresi	412.304,19	8	Homologuée/Regularisée Dec 261/1991 SPU 22/10/1987
Vale do Guaporé	Alantesu	242.593,00	5	Homologuée/Regularisée Dec 91210/1985 SPU 27/10/1987
	Mamaindê		1	
	Hahaintesu		1	
	Negarote		3	
	Waikisu		1	
	Wasusu		3	
Wawi	Suyá	149.900,00	1	Homologuée Dec s/n 09/09/1998 SPU 22/03/1999
Zoró	Zoró	344.789,54	2	Homologuée/Regularisée Dec 265/1991 SPU 06/11/1987

Tableau 3: Distances et accessibilité (Source: FUNAI)

Terre indigène	Ethnie(s)	Municipalité(s)	Distance de la ville la plus proche (km)	Distance de Cuiaba (km)	Accès au village Principal		
					Terrestre (km)	Fluvial (h)	Aérien (h)
Apiaka/Kayabí	Apiaká	Juara	90	774	864		00:50
	Kayabí	Juara	60	744	804		
	Munduruku	Juara	96	780	876		00:50
Arara do Rio Branco	Arara	Aripuanã	65	1.057	1.057		
Areões	Xavante	N.Nazaré, Água Boa	70	720	790		
Aripuanã	Cinta Larga	Aripuanã, Juina	130	1.102	1.102		
Bakairi	Bakairi	Paranatinga	90	458	458		
Batovi	Waurá	Gaúcha do Norte	120	715	715		02:15
Capoto/Jarina	Kayapo	Marcelandia, Peixoto de Azevedo, São José do Xingú	180	1.360	540	02:30	
Chão Preto	Xavante	Campinapolis	60	630	690		
Enawene-Nawe	Enawene-Nawe	Sapezal, Comodoro	110	590			02:00
Erikbaktsa	Rikbaktsa	Juina, Brasnorte	110	667	607		01:15
Escondido	Rikbaktsa	Cotriguaçu	90	1.010	1.010		
Extivadinho	Paresi	Tangará da Serra	210	448	448		
Figueiras	Paresi	Tangará da Serra, Pontes e Lacerda	230	468	468		
Irantxe	Irantxe	Brasnorte	60	627	627		
Japuira	Rikbaktsa	Juara	120	687	650		00:50
Jarudore	Bororo	Poxoréu					
Juininha	Paresi	Pontes e Lacerda	120	562	562		
Karajá do Aruanã	Karajá	Cocalinho	90	736	736		
Lagoa dos Brincos	Negarote	Comodoro	110	756	756		
Marãi-Watsede	Xavante	São Felix, Alto da Boa Vista					
Marechal Rondon	Xavante	Paranatinga	60	428	428		
Menkií	Myky	Brasnorte	70	637	637		
Merure	Bororo	Barra do Garças, General Carneiro	125	370	370		

Solidarité inter-ethnique et auto-sensibilisation: Quel avenir pour les Indiens du Mato Grosso ?

Terre indigène	Ethnie(s)	Municipalité(s)	Distance de la ville la plus proche (km)	Distance de Cuiaba (km)	Accès au village Principal		
					Terrestre (km)	Fluvial (h)	Aérien (h)
Nambikuara	Kithaulu, Halotesu	Comodoro	60	706	706		
Panará	Panará	Guarantã, Matupá	210	925	715	01:40	
Parabubure	Xavante	Nova Xavantina, Campinapolis	70	647	647		
Pareci	Paresi	Tang. Da Serra,	150	388	388		
Parque Indígena Aripuanã	Cinta Larga	Juina	180	904	904		
Parque Indígena do Xingu	Aweti, Juruna, Kalapalo, Kamaiurá, Kayabí, Kuikuro, Matipú, Mehinaku, Narukwa, Suyá, Tapayúna, Trumai, Ikepengue, Waurá, Yawalapiti	SãoFelix, Paranatinga, Canarana , Querência do Norte, Vera, Marcelândia					03:15
Pequizal	Alantesu	Nova Lacerda	130	572	572		
Perigara	Bororo	Barão de Melgaço					
Pimentel Barbosa	Xavante	Canarana, Ribeirão Cascalheira	90	810	810		
Pirineu de Souza	Sabanes, Manduka, Mamainde	Comodoro	60	706	706		
Rio Formoso	Paresi	Tangará da Serra	70	308	308		
Roosevelt	Cinta Larga	Aripuanã	90	1.150	1.150		
Sangradouro/ Volta Grande	Xavante, Bororo	General Carneiro, Poxoréu, São Joaquim	80	310	310		
Santana	Bakairi	Nobres	120	262	262		
São Domingos	Karajá	Luciara	70	1.236	1.236		
São Marcos	Xavante	Barra do Garças	90	590	590		
Sararé	Katithaulu	Pontes e Lacerda, Vila Bela	120	562	562		
Serra Morena	Cinta Larga	Juina	90	814	814		

Solidarité inter-ethnique et auto-sensibilisation: Quel avenir pour les Indiens du Mato Grosso ?

Terre indigène	Ethnie(s)	Municipalité(s)	Distance de la ville la plus proche (km)	Distance de Cuiaba (km)	Accès au village Principal		
					Terrestre (km)	Fluvial (h)	Aérien (h)
Sete de Setembro	Surui	Aripuanã	40	1.080	1.080		
Tadarimana	Bororo	Rondonópolis	40	255	255		
Taihantesu	Wasusu	Comodoro	80	720	720		
Tapirapé/Karajá	Tapirapé, Karajá	Santa Terezinha, Luciara	140	1.306	1.306		
Teresa Christina	Bororo	Santo Ant. Leverger	100	210	210		
Tirecatinga	Paresi, Holotesu, Terena	Sapezal	90	480	480		
Ubawawe	Xavante	N. São Joaquim	60	427	427		
Umutina	Paresi, Umutina, Nambikuará, Kayabí, Terena, Irantxe	Barra do Bugres	13	152	152		
Urubu Branco	Tapirapé	Santa Terezinha, Confresa, Porto Alegre do Norte	70	1.235	1.235		
Utiariti	Paresi	Campo Novo dos Parecis, Sapezal	112	496	496		
Vale do Guaporé	Alantesu, Mamaindê, Hahaintesu, Negarote, Waikisu, Wasusu	Comodoro	112	758	758		
Wawi	Suyá	Querência do Norte	230	715	715	01:10	
Zoró	Zoró	Rondonia, Cláudia	112	1.245	1.245		

11. Bibliographie

ALBERT, Bruce, "Organizações indígenas e desenvolvimento sustentável na Amazônia brasileira". In: Povos Indígenas no Brasil 1996-2000. São Paulo: ISA. pp. 197-207, 2000.

-----, "Associations amérindiennes et développement durable en Amazonie brésilienne", Recherches Amérindiennes au Québec XXXI (3) : (numéro spécial : Mondialisation et stratégies politiques autochtones). Édition Recherches amérindiennes, Montréal, 20, 2001a.

ALBISETTI, Cesar e Venturelli, Angelo J., Enciclopédia Bororo, n°1, Campo Grande : Museu Regional Dom Bosco, 1962.

ALEIXO, Lucia H. G., Mato Grosso : Trabalho Escravo e Trabalho Livre (1850/1888). Ministério da Fazenda, 1984.

BROWN, Michael, "Facing the State, Facing the world: Amazonia's native Leaders and the New Politics of Identity". L'Homme, XXXIII, (2-4):307-326, 1993.

CARVALHO, I., Ecologia, Desenvolvimento e Sociedade Civil. Rio de Janeiro, Rev. Adm. Pub. 25(4) :4-11 out/dez, 1991.

CASARETT, L. J. ; DOULL'S, J. D., Toxicology – The Basic Science os Poisons, MacMillan Publ. Co., New York (1986).

COOK-MOZAFFARI, P., The geography of cancer. In : Vessey, M.P. & Muir, G. (ed) Cancer risks and prevention. Oxford University Press, 1986, p. p. 15-43.

COSTA, Romana M. R., Cultura e Contato : Um estudo da Sociedade Paresi no Contexto das Relações Interétnicas. Rio de Janeiro, MN/UFRJ (Dissertação de Mestrado em Antropologia Social), 1985.

DESCOLA, Philippe, "From scattered to nucleated settlement: a process of socioeconomic change among the Achuar". In: N.Whitten (ed.) (ed.),

-----, Cultural Transformation and Ethnicity in Modern Ecuador. Urbana: University of Illinois Press, pp. 614-46, 1981.

-----, "Les lances du Crépuscule" : Relation Jivaros, Haute Amazonie, Plon, Paris, 1993b.

DREISBACH, R.H. and ROBERSTON, W.O, Handbook of Poisoning, Prentice – Hall Interantional, Inc., USA 12RD ED., 1987.

DUKE, T.W. ; Pesticides in Aquatic Environmental ; An Overview, in Pesticides in Aquatic Environments, Plenum Press, N.Y., 1977.

FEARNSIDE, P., Processos predatórios na floresta tropical úmida da Amazonia Brasileira. Sao Paulo, Estudos Avançados/USP, 3(5) :21-35, 1989.

FERREIRA, Joaquim Alves, Relatório da Diretoria Geral dos Índios da Província de Mato Grosso. Cuiaba, 1848 (originais : Arquivo Público de Mato Grosso).

FUNAI, "Levantamento das Interferências em áreas Indígenas", Brasília, 1990.

-----, "Listagem das Terras Indígenas", Brasília, 1992.

GUIMARAES, R. P., Ecopolitics in the Third World : an institutional analysis of environmental management in Brazil. Connecticut, 1986. (Ph.D. thesis – University of Connecticut).

HEMMING, John, 1978. Red gold: the conquest of the Brazilian Indians, 1500-1760. Cambridge: Harvard University Press.

INSTITUTO BRASILEIRO DE MINERACAO, Comissão técnica de meio ambiente.

Mineração e Meio Ambiente : impactos possíveis e formas de controle. 2 ed. rev. Belo Horizonte, 1987.

ISSACSON, R. L. ; JENSEN, K. F., The Vulnerable Brain and Environmental Risks, Plenum Press, New York and London, v. 1 and 2, 1992.

LEVI-STRAUSS et al. (ed.), Mito e linguagem social (ensaios de antropologia estrutural). Rio de Janeiro: Tempo Brasileiro, pp. 77-106.

----- Tristes Tropiques, Plon, Paris, 1955.

----- La pensée sauvage, Plon, Paris, 1962.

LOPES DA SILVA, Maria Aracy de Padua, Nomes e Amigos : da prática Xavante a uma reflexão sobre os Jê (Tese de Doutorado) USP, Sao Paulo, 1980.

MACHADO-NETO, J.G., Ecotoxicologia de Agrotóxico, FCAV/UNESP, 1991.

MARGULIS, S, ed. Meio Ambiente : aspectos técnicos e econômicos. Rio de Janeiro, IPEA : Brasília, IPEA/PNUD, 1990.

MARQUES, M.B., Ciência, tecnologia, saúde e desenvolvimento sustentável. Rio de Janeiro, maio de 1991.

MATSUMURA, F. et alii ; Environmental Toxicology of Pesticides. N.Y. Academic Press, 1972.

MINISTERIO DA SAUDE, Projeto de controle de Doenças Sexualmente Transmissíveis e AIDS Carta Consulta a COFIEX. Brasília, DF, 1992.

MINTER – Instituto Brasileiro do Meio Ambiente e dos Recursos Naturais Renováveis, Manual de recuperação de áreas degradadas pela mineração : técnicas de revegetação/ IBAMA-Brasília : IBAMA, 1990.

MOOTTET, N. K. ; SHAW, C.M. ; BURBACHER, T.M., Health risks from increases in methylmercury exposure, Environ, Health Persp., 64, 133-140 (1985).

MOREIRA NETO, C. A., “Problemas da Política Indigenista Brasileira”, Comunicação ao V Congresso Indigenista Interamericano, Quito, 1964.

NIMUENDAJU, Curt., “Textos Indigenistas”, ed. Loyola, São Paulo, 1982.

OPAN, “Ação Indigenista como Ação Política”, ed. Grafica, Cuiabá, 1987.

OPAN, CIMI, Dossie Índios em Mato Grosso, Cuiabá, 1987.

PERRET, João Américo, Mitos e lendas karajá : pesquisa de campo e fotos do autor entre 1947 e 1962, Perer, Rio de Janeiro, 1979.

PETESCH, Nathalie, La pirogue de sable: pérennité cosmique et mutation sociale chez les Karajá du Brésil central, Louvain, Paris, 2000.

POSEY, Darrel, “Contact before contact: typology of post-Colombian interaction with the northern Kayapo of the Amazon Basin”, 1981.

RIBEIRO, Darcy, “A política Indigenista Brasileira”, Coleção Atualidades Agrárias nº1, Ministério da Agricultura, Rio de Janeiro, 1962.

-----, “Os índios e a civilização”, Coleção Retratos do Brasil, vol. nº77, ed. Civilização Brasileira, Rio de Janeiro, 1950.

ROBERTO, Maria Fatima, Agora os Brancos é que são índios : os Paresi e as linhas telegráficas. Cuiabá : UFMT, mimeo., 1986.

SILVA, Marcio. “Masculino e Feminino entre os os Enawene-Nawe”. Sexta-Feira: Antropologia, Artes e Humanidades. Ano 2, Vol. 2, 1998.

-----, “Ritual e economia: processos de sociabilidade enawene-nawe”, 1997.

TURNER, Terence, "The Gê and Bororo societies as dialectical systems: a general model". In: David Maybury-Lewis (ed.), *Dialectical Societies: The Gê and Bororo of Central Brazil*. Cambridge, Mass.: Harvard University, Press, pp. 145-178, 1979.

-----, "Da cosmologia à história: resistência, adaptação e consciência social entre os Kayapó". In: Manuela Carneiro da Cunha and Eduardo Viveiros de Castro (ed.), *Amazônia: Etnologia e História Indígena*, Série Estudos. São Paulo: Núcleo de História Indígena e do Indigenismo da USP/FAPESP, pp. 431, 1993.

-----, "An indigenous Amazonian people's struggle for socially equitable and ecologically sustainable production: the Kayapo revolt against extractivism". 1 (1), 1995.

UNDERWOOD, E.J., *Trace elements in human and animal nutrition*, Academic Press, Inc, New York, 3rd edit. 1971.

VERSWIJVER, Gustaaf, "Essai sur l'usage de la parure chez les Indiens Kaiapó du Brésil Central". *Bulletin du Musée d'Ethnographie*, 25-26, 1984.

-----, *The club-fighters of the Amazon. Warfare among the Kayapo Indians of Central Brazil*, 1992.

VIVEIROS DE CASTRO, Eduardo B, "From the enemy's Point of View : Humanity and Divinity in an Amazonian Society", Chicago University Press, Chicago, 1992a.

-----, "Images of Nature and Society in Amazonian Ethnology", *Annual Review of Anthropology*, 25 :179-200, 1996b.